

LA COLLECTION EN MOUVEMENT :

Hélène Brousseau, responsable des systèmes et de la collection numérique
et Jessica Hébert, responsable de la collection imprimée
Bibliothécaires, Artexte

L'article suivant est une version abrégée d'une conférence présentée lors du 34^e *Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul*, le 29 juillet 2016 sous le thème de la mobilité.

La participation d'Artexte au Symposium comportait deux volets : une causerie grand public et une exposition sur l'art postal montée à partir de documents de la collection d'Artexte. L'exposition, intitulée, *Réseaux d'artistes : Créations et échanges à travers l'espace et le temps*, était présentée dans l'aréna de Baie-Saint-Paul du 29 juillet au 28 août 2016.

Artexte est une bibliothèque spécialisée en art contemporain et fondée en 1980 à Montréal. Sa collection se compose de traces des pratiques artistiques contemporaines d'artistes et de lieux de diffusion en art, racontés par des documents publiés ou publics. Certains de ces documents sont à petit tirage, comme les communiqués de presse, les cartons d'invitation, les affiches, les dépliants et les publications d'artistes. Ces documents de diffusion artistique témoignent des pratiques et de l'esprit de la communauté.

LE CYCLE DE VIE DE LA DOCUMENTATION ARTISTIQUE

LES ARCHIVES SONT UNE FORME DE MOBILITÉ

Alors que certains perçoivent la constitution des collections d'archives et des bibliothèques comme un aboutissement en soi, nous voyons également ces institutions comme un lieu catalyseur qui permet de nouveaux points de départ. En effet, la documentation et les archives sont conservées pour leur qualité de témoignage des pratiques artistiques passées, mais elles deviennent également une source d'information, d'inspiration et parfois même un matériau pour la création.

Les usagers d'Artexte, artistes, étudiants, chercheurs, professeurs, qui consultent nos documents transcendent les frontières géographiques et temporelles en découvrant les pratiques d'artistes et d'auteurs d'hier et d'aujourd'hui.

C'est donc l'utilisation et la consultation des archives qui leur confèrent une forme de mobilité.

L'ARCHIVE DANS L'ART

Depuis une vingtaine d'années, on note un intérêt grandissant pour l'étude de l'utilisation d'archive et de documentation par des artistes. Cet intérêt se concrétise tant d'un point de vue de l'histoire et de la théorie de l'art (Schaffner et al. 1998, Arasse et al. 2000, Ross et al. 2013, Foster 2006) que dans le milieu des sciences de l'information (Lemay et Klein 2014, Lemay et Klein 2015, Vaknin et al. 2013). Ce qui retient particulièrement notre intérêt dans ces travaux, c'est l'étude du cycle de recherche et de création en vue de nouvelles créations artistiques. L'exploration de ce type de processus est présente à la fois dans l'histoire et la théorie de l'art et dans les sciences de l'information.

L'utilisation de documents d'archive et de collection permet aux artistes d'entrer en dialogue avec les documents du passé, de mettre certains éléments en lumière, de remettre en question l'histoire dominante et de réinterpréter le passé à la lumière du présent. Foster dit que la fonction la plus importante de l'art archivistique est de « rendre physiquement accessible l'information historique qui est souvent perdue ou déplacée ». (Foster, 2006)

PROCESSUS DE RECHERCHE ET CRÉATION

Chez Artexte, nous sommes témoins de plusieurs formes d'utilisation d'archives, autant pour des fins de recherche que pour l'intégration dans les œuvres. Nous voyons également un grand nombre de recueils composés de traces des projets artistiques, particulièrement dans les œuvres de nature performative ou éphémère. Dans ces cas, ce sont les archives qui servent de témoignage des projets.

L'utilisation de documents et d'archives à des fins d'inspiration est très fréquente. Nous observons de nombreux artistes et auteurs qui utilisent la recherche et l'accumulation d'information en amont de la création ou de l'écriture. Parfois les recherches sont dirigées, les chercheurs savent exactement ce qu'ils cherchent, parfois elles sont empreintes d'une très grande sérendipité.

On voit également l'utilisation d'archives comme matériau de création, où l'archive est soit visible pour le public ou encore explicite dans le processus de création tel qu'on le met en scène pour les spectateurs.

Les raisons qui motivent le choix d'utiliser une archive sont propres à chaque artiste, mais on soupçonne tout de même que l'archive comme matériau a le potentiel d'être relationnelle. Dans le cas d'utilisation d'archives ordinaires, comme une note, une lettre ou une facture, elles peuvent projeter le spectateur dans l'œuvre simplement parce qu'il produit lui-même ce type d'archives dans son quotidien. Certaines archives sont plus extraordinaires, soit des archives d'un moment donné de l'histoire, qui ont un effet sur de nombreux individus, bien au-delà du créateur de l'archive, telles que les images saisies lors de l'assassinat de John F. Kennedy par exemple. Ces archives évoquent un bagage informationnel commun qui peut être utilisé comme point de départ ou comme référence visuelle dans l'œuvre.

LA VALEUR DU TÉMOIGNAGE

Dans le cas des œuvres éphémères ou performatives, on voit souvent des archives qui servent de témoignage pour l'œuvre après sa réalisation. Le livre *VVV : Trois odyssees transfrontalières* de Patrick Beaulieu et Daniel Canty est un livre qui témoigne d'œuvres performatives. Dans ces œuvres, le chemin parcouru et la quête personnelle sont évoqués par des traces du voyage par le biais, entre autres, des archives. Guidés par des forces extérieures à leur contrôle, les monarques, le vent et le hasard, *VVV* témoigne du chemin et des expériences du processus de création. Le livre, une œuvre en soi, nous montre également des aspects intangibles des aventures qui ont été vécues en amont.

11

La valeur de témoignage identifiée dans un document par l'artiste varie d'un individu à l'autre et pose un problème intéressant pour les archivistes et les bibliothécaires, responsables de l'évaluation, la sélection et l'élargissement des documents. En effet, alors que les critères de sélection sont clairs pour l'utilisation d'archives dans une perspective historique, la réalité est tout autre dans un point de vue de valeur pour la création artistique. Le défi demeure entier dans l'identification des documents qui seront en mesure de témoigner de ce qui se fait aujourd'hui, demain.

L'ASPECT VIVANT

La bibliothèque ou l'archive de l'art fait face à des difficultés uniques pour chaque discipline artistique qu'elle couvre. En effet, certaines formes d'expression artistique ont des conventions uniques. Le travail de représenter des œuvres créées à partir de matériaux divers, voir même des pratiques vivantes, temporelles, éphémères, participatives, avec des médias limités est complexe. Ceci nous mène à une réflexion sur ce qui est perdu et ce qui est conservé dans ce processus de documentation et de préservation.

Nous nous posons la question : risquons-nous de perdre le sens d'une œuvre si nous ne sommes pas conscientes de son contexte de création? Considérons par exemple les pratiques artistiques d'avant-garde, et marginales, qui ont été créées en dehors des institutions, parfois même pour contester leur structure rigide. Comment interpréter leur sens lorsque leurs traces sont préservées dans des environnements



Je murmure alors mes excuses à la Magic Dart en sortant ma clé à molette.
Mission accomplie.

La morale de cette odyssée transfrontières ne tient pas à l'idolâtrie motoriste ni à l'ondoiement des plaines, au relief des forêts, à la majesté ruineuse des villes ou au CHÂTIMENT calorifique de nos déserts. L'objet de la quête est plus tangible, aussi concret qu'il peut sembler éphémère. C'est L'HUMANITÉ : des gens, des étrangers, rassemblés pour honorer la chance, le hasard, le destin qui fait qu'ils se retrouvent ici, là, ensemble. Rires viscéraux, peurs et remords, euphorie soudaine, soupçons, considérations, défaites et rejets... au terme de leur nébuleuse mission, tel est L'INSONDABLE héritage des aventuriers. Et c'est ainsi que messieurs Beaulieu et Canty, s'étant risqués à LA LIMITE de l'expression

artistique, ont suscité d'authentiques réflexions publiques, ont connu LA GRÂCE de l'amitié, et des mémoires qu'elle donne en partage.

Patrick Garvey établissant le bilan de sa chance du jour, Saint Paul (MN), 23 juillet 2012.

Pages suivantes : Patrick Beaulieu et Daniel Canty, *La liste verte* (sélection), formulaires de recension de la chance et malchance d'un jour donné, 2012. Conception graphique : Feed. Impression risographique : Charmant & courtois.



LUCK

Lucky to wake up
to our baby smiling
and learning how
to open and close
his hands

Lucky to have
a warm home
and food and love.

Lucky to have
good work.

A great show.

SUB-TOTAL

4

BAD LUCK

Missed DR
appointment
because I was
too busy working

McDonalds
cheeseburgers
for dinner -
again because we
were too busy.

Technical
Difficulties

SUB-TOTAL

3

TOTAL

Minneapolis

LOCALE

11/27

DATE

SIGNATURE

A TRANSFRONTIER ODYSSEY ON THE ROAD OF CHANGE
VEGASODYSSEY.COM



14



institutionnalisés comme la bibliothèque ou l'archive, qui vont à l'encontre de leur mandat original ? Le bibliothécaire et artiste de l'art postal John Held a soulevé cette question. Dans un texte paru dans les *Archives of American Art Journal*, il décrit la résistance de certains mouvements artistiques d'avant-garde, comme l'art postal, à être conservé dans des collections spécialisées et exposé dans des musées.

L'art postal est un mouvement qui a émergé dans les années 1960 lorsque les artistes échangeaient des œuvres et des correspondances par la poste. Ces échanges ont permis à des artistes vivant aux quatre coins du monde de collaborer, d'avoir un dialogue et de créer un vaste réseau de correspondance.

Dans le contexte de l'art postal, l'essence des œuvres était le dialogue, le fait qu'elles soient éphémères, toujours mobiles et que le processus était ouvert à tous. Lorsqu'on fige les résultats dans une institution, qu'on sélectionne certains artistes plutôt que d'autres dans les expositions, on change la nature de ces expressions. Ces actions suscitent d'ailleurs des critiques par certains acteurs du milieu de l'art postal, qui craignent que le mouvement perde son aspect vivant. En outre, la documentation de l'art postal ne contient pas l'élément essentiel et intangible de ces œuvres, soit l'interaction entre les artistes et le processus d'échange.

Dans nos recherches sur l'art postal, nous avons réalisé à quel point l'information voyage à travers la recherche, la publication et la diffusion. Les œuvres sont souvent représentées dans d'autres publications, et le dialogue continu sous différentes formes d'échanges publics – comme les bulletins d'art postal, et les revues – et privés à travers des échanges entre individus. La valeur de la collection d'art n'est pas la même que celle obtenue au contact direct de l'œuvre, et il ne faut pas prétendre que l'expérience est pareille. Mais les deux expériences ont une valeur et peuvent mener vers des réflexions différentes pour l'utilisateur. La collection nous permet une vision macroscopique, où les liens entre les documents et les écrits nous révèlent de nouvelles façons de voir et de comprendre l'art.

UN RÔLE ACTIF, NON PASSIF

L'idée que la conservation de l'art vivant ou éphémère constitue une trahison à leur mandat originale est motivée par a priori que la collection documentaire est une entité fixe qui incarne une autorité sur le savoir. Le milieu des bibliothèques et archives, comme le milieu de l'art, ne cesse d'évoluer. Tenant compte de cette évolution et des habitudes changeantes des usagers, il est important de se remettre en question en tant que professionnel, mais aussi de revoir la façon de concevoir la collection documentaire.

Notre grand enjeu aujourd'hui est de concilier notre perception de la collection, comme bibliothécaires, avec la perception de notre communauté. Artex est déjà été critiquée par certains d'être un lieu

élitiste et autoritaire, exclusif à la recherche intensive et peu ouverte à la découverte et à l'exploration. Il est donc nécessaire d'examiner les critiques et d'œuvrer pour établir un dialogue, non seulement à travers notre structure, mais avec la communauté, pour que nos actions et nos activités reflètent ces valeurs. Il faut s'assurer que les usagers savent qu'ils peuvent explorer la collection, que les documents ne sont pas sous une vitrine, mais bien pour être vus et utilisés.

Si on veut créer un lieu de dialogue avec une collection qui comprend diverses voix et perspectives, l'inclusion des œuvres d'art marginales est essentielle. Comme dit Held, « l'archivage peut devenir une œuvre d'art en soi ». Nous souhaitons qu'Artex soit utilisé et perçu comme un lieu de découverte et de dialogue autour des pratiques artistiques contemporaines, qui sont composées des diverses voix et perspectives. Nous croyons que l'inclusion des expressions artistiques marginales pourrait contribuer à l'évolution de la bibliothèque d'art comme un lieu communautaire de découverte, de dialogue et d'échange.

Nous constatons en observant l'interaction des usagers avec les documents, que la collection est loin d'être un terminus où les traces de l'art contemporain vont pour être conservées, ancrées et observées. Au contraire, la collection documentaire est aussi vivante et aussi mobile que le réseau lui-même, en plus de servir constamment de source d'inspiration pour les artistes et les chercheurs.

RÉFÉRENCES

1. Ingrid Schaffner, Matthias Winzen, Geoffrey Batchen, et al. *Deep storage: collecting, storing, and archiving in art*. Prestel-Verlag, 1998.
2. Daniel Arasse, Christine Bernier, Peter Carrier, et al. *Définitions de la culture visuelle IV : Mémoire et archive*. Montréal, QC: Musée d'art contemporain de Montréal, 2000.
3. Okwui Enwezor et Stan Douglas. Sous la direction de Christine Ross « L'archive » Cycle de conférences et de conversations *L'art contemporain entre le temps et l'histoire*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal, QC, 13 mars, 2013.
4. Foster, Hal. "An archival impulse." 2006.
5. Yvon Lemay, et Anne Klein, sous la direction de. *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique*. Cahier 1. Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). 2014.
6. Yvon Lemay, et Anne Klein, sous la direction de. *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique*. Cahier 2. Montréal, Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). 2015.
7. Judy Vaknin, Karyn Stuckey, Clive Phillpot, et al. *All This Stuff : Archiving the Artist*. Faringdon, England: Libri Publishing, 2013.
8. Foster, Hal. "An archival impulse." 2006.
9. Patrick Beaulieu et Daniel Canty, *VVV : trois odyssées transfrontières*. Montréal, QC: Les Éditions du Passage, 2015.
10. John Held. « A Living Thing in Flight : Contributions and Liabilities of Collecting and Preparing Contemporary Avant-Garde Materials for and Archive, » *Archives of American Art Journal*. Vol. 40 no 3/4 (2000) : 10-16.
11. Voir texte de Jon Davies, « The Projet Mobilivre-Bookmobile Project Collection », *The Bookmobile Book*. The Bookmobile Collective, 2014. p. 37.
12. Traduction libre, John Held. 2000.

CRÉDITS PHOTO

1. Vegas, Une odyssée transfrontière sur les chemins du hasard dans la publication : *VVV : trois odyssées transfrontières*, Patrick Beaulieu et Daniel Canty. Les éditions du passage. p. 208-209, 2016. Utilisé avec permission.
- 2 et 3. Vue de l'exposition *Réseaux d'artistes : Créations et échanges à travers l'espace et le temps*. Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul.